



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 18 JUILLET 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

REPRISE DES ATTAQUES SOUS-MARINES NOUVELLE OFFENSIVE ALLEMANDE SUR RIGA

LE BULLETIN DU JOUR

LA QUESTION DU COTON ENVISAGEE PAR L'ANGLETERRE.

CONTREBANDE DE GUERRE

TEXTES SIGNES ENTRE LES ETATS-UNIS ET L'ALLEMAGNE.

Déclaration de Paris de 1856 — Conférence de Londres de 1906-1909.

Dans les temps troublés que nous traversons, rien n'ajoute à la confusion des esprits comme de ne pas savoir aborder les questions épineuses ou délicates avec franchise et connaissance de cause. Cette question des expéditions de coton, qui intéresse au même degré, quoiqu'à des titres différents, aussi bien le commerce des Etats-Unis que celui des pays d'Europe, fait couler, depuis quinze jours, des torrents d'encre, dans la presse américaine et dans la presse anglaise. Et, pourtant, elle est aisée à résoudre si, au lieu de se répandre en discussions stériles ou en vaines déclamations, tous ceux qui la signalent aux méditations de leurs lecteurs voulaient prendre la peine de l'étudier sur les documents.

La déclaration de Paris du 16 avril 1856, arrêtée entre les cinq grandes Puissances de l'époque, disait textuellement: "Art. 2. Le pavillon neutre couvre la marchandise ennemie, à l'exception de la contrebande de guerre." "Art. 3. La marchandise neutre, à l'exception de la contrebande de guerre, n'est pas saisissable sous pavillon ennemi. Tel est encore aujourd'hui le principe; mais, ce principe a subi certaines modifications accessoires. La juste acception du mot "contrebande," soumise à l'une des séances de la Conférence de La Haye, n'avait pu réunir un nombre suffisant de suffrages, quand il s'est agi de lui donner une interprétation fixe et positive. Mais, la Conférence de Londres, dont les travaux remontent à 1906-1909, sut codifier la matière dans des termes d'une rigoureuse clarté, et établir ainsi une chartre que l'on appela: "Laws and Customs of Naval War," dont quelques uns des articles méritent d'être rappelés. L'article 22 distingue les objets et marchandises qualifiés de contrebande absolue. L'article 23 énumère les articles de contrebande conditionnelle, et prévoit la manière dont les Etats neutres devront être avertis des additions qui, conformément à un article 25, viendraient, par la suite, à compléter cette énumération. L'article 24 dit textuellement:

"Les articles suivants, susceptibles d'être employés en temps de guerre, aussi bien qu'en temps de paix, peuvent, sans avis préalable, et sous le vocable de contrebande conditionnelle, être traités comme contrebande de guerre: 1° Food stuffs etc, etc. Ces deux derniers mots sont-ils assez clairs, aux yeux de ceux qui, depuis dix mois, faisant chorus avec les récriminations de la Chancellerie Allemande, essaient de convertir l'opinion publique américaine à cette idée que c'est contrairement à tout droit et à toute humanité que la population ci-

Suite 5me Page

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

BOMBARDEMENT VIOLENT ENTRE NEUVILLE ET RO-LINCOURT.

ÉPARGES CANONNÉ DE NUIT

LES RUSSES S'ATTAQUENT L'ENNEMI SUR LE DNEISTER.

L'armée italienne s'empare de deux importants défilés des Alpes. — Vigoureuse défense des Autrichiens.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Petrograd, 17 juillet. — Le communiqué officiel du ministère de la guerre a été publié ce soir: Après des engagements avec nos avant-gardes le 15 l'ennemi a occupé les rives droites des rivières Windau et Venta et continua dans certains secteurs son mouvement dans la direction de l'Est.

Sur le front de Transfoen l'ennemi tenta une attaque dans la nuit du 14 au nord-est du village de Goubokier-off, où il prit une partie de nos tranchées; il fut repoussé par notre contre-attaque. Sur le front de la Naraw, entre la Vissa et l'Orzye nous avons retiré nos troupes qui se rendent sur une position plus concentrée sur la rive droite de la Naraw; dans cette section, l'ennemi a attaqué plusieurs fois entre les rivières Pissa et Skiva.

A l'ouest de la rivière Orzye une force ennemie considérable a attaqué sur le front des villages de Podossie et Tziokhanoff. Le 15 au matin deux attaques vigoureuses des troupes allemandes contre le secteur indiqué et les villages de Plonary et Bramvoura Sviatchennaita ont été repoussées, l'ennemi subissant de grandes pertes. Dans le district du centre, au village de Midiki, l'ennemi fit quelque progrès mais fut vite arrêté. Sur le flanc gauche, les allemands qui avaient attaqué sans succès la nuit précédente dans le secteur Grabovo-Opinagoura se sont arrêtés à 400 mètres de notre front; entre Tziodnanoff et Vishgorod, engagements d'avant-gardes.

Sur la rive gauche de la Vistule au nord de Pilica combats d'infanterie. Au Sud de la Pilica, le 15, l'ennemi a essayé de prendre l'offensive sur les routes conduisant du nord ouest et ouest à Radoin, mais fut arrêté par notre contre-attaques. Dans les autres secteurs il y a eu des engagements de patrouilles. Pas de changements entre la Vistule et la Viepiz. Dans la section de la Viopiz ainsi que dans la section de la Bug, au-dessous de Gristanopol il y a eu des engagements d'avant-gardes sérieux.

Dans le district du village de Grabovitz aussi bien qu'au sud de Groubechoff et sur la Bug, au-dessous de Sokal, les combats ont commencé.

Le long du cours inférieur de la Zlota-Lipa violents feux d'artillerie et d'infanterie; nous avons repoussé une attaque près de l'embouchure de la rivière.

La bataille du Dniester continue, nos troupes ont attaqué trois détachements ennemis qui ont traversé le fleuve près d'Ivanjagor et Grodek. Dans la mer Noire nos torpilleurs ont attaqué de nouvelles batteries installées à Znn-

(Suite 5me Page)

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

LA NOUVELLE OFFENSIVE ALLEMANDE EST DIRIGÉE SUR RIGA.

PLAN D'ASSIÉGER VARSOVIE

COMBATS SANGLANTS POUR ARRÊTER CES MANOEUVRES.

Activité de l'artillerie autrichienne sur la côte et en Corinthe.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 17 juillet. — La nouvelle offensive allemande sur le théâtre de la guerre russe a pour but d'envelopper Riga, port de grande importance sur la mer Baltique et le siège du gouverneur général des provinces baltiques. Les communiqués de Berlin et Petrograd admettent que les allemands sont sur la Windau, près de Goldingen, 80 milles seulement de Riga et les combats sanglants des derniers jours ont été livrés par des Russes pour arrêter cette avance qui se concentre sur Riga et Varsovie, tandis que les troupes autrichiennes partant du Dniester marchent vers le nord.

Le maréchal de Hindenburg et le prince Henry de Prusse ont eu une conférence il y a quelque jours au sujet de la prise de Riga.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Vienne, 17 juillet. — Le Bulletin officiel du ministère de la guerre déclare: La bataille du Dniester continue, les efforts russes de repousser nos troupes sur la rive droite de la rivière n'ont pas abouti et nous avons pris 12 officiers, 1300 hommes et 3 machines à tir. Pendant un passage du Dniester ainsi que pendant les jours suivants le septième régiment de la Corinthe s'est extraordinairement distingué. Près de Sokal l'activité augmente des deux côtés. Sur les autres fronts la situation n'a pas changé.

Du côté italien l'activité de l'artillerie a commencé sur la côte et en Corinthe. Sur la frontière du Dolomere plusieurs bataillons italiens qui ont attaqué nos positions près de Ruffeddo est sur la route de Schluderbach-Pendelstein ont été repoussés avec pertes.

UNE GREVE COUTEUSE.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Bridgeport, Conn., 17 juillet. — La grève des ouvriers de la fabrique de munitions "Remington" retarde l'expédition de commandes de guerre évaluées à un milliard de dollars, d'un total de quatre milliards.

PRECAUTIONS CONTRE LES ESPIONS
Marins et soldats armés patrouillent le chantier de Marins.
Philadelphie, 17 juillet. — Le chantier de marine à League Island, et les navires de guerre, sont surveillés par des escouades de marins et de soldats armés de fusils avec baïonnette au canon. Plusieurs individus à la mine suspecte ont été vus à bord des navires de guerre, et les autorités prennent des précautions contre des tentatives probables de dynamiteurs.

(Suite 5me Page)

NOUVELLES DE WASHINGTON

AUTRE ATTAQUE SOUS-MARINE D'UN VAPEUR A PASSAGERS.

L'"ORDUNA" ÉCHAPPE AU DANGER

NOTE A L'ANGLETERRE SUR SAISIES DE NAVIRES.

La réponse à l'Allemagne réitérera les déclarations des droits de citoyens américains.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 17 juillet. — L'attaque du vapeur anglais "Orduna" de la compagnie Cunard, par un sous-marin allemand complique la situation entre les Etats-Unis et l'Allemagne, et rétablit le status quo du 7 mai, lorsque le "Lusitania" fut torpillé et coulé par un sous-marin de l'empire allemand.

Le "Orduna" avait quitté Liverpool le 8 juillet, à destination de New York, ayant à bord 227 passagers dont 21 étaient des citoyens américains. Le matin du 9 il a été attaqué par un sous-marin qui lui a lancé une torpille sans aucun avertissement, et ensuite a tiré sept obus pendant que le navire s'enfuyait à toute vapeur.

"L'Ordona" est arrivé à New York ce matin. Un des passagers, le baron Rosenkrantz, de Danemark, a donné les détails de l'incident.

"Nous avons quitté Liverpool à deux heures et demie de l'après-midi du 8 juillet," a dit le baron. "A six heures du matin, le 9 juillet, une torpille est passée à dix brasses à l'arrière du "Orduna." Quelques minutes avant nous avions aperçu un petit voilier en avant de nous. Ce navire avait deux drapeaux américains peints sur sa carène. Le commandant de notre vaisseau ayant des soupçons fit changer le cours de l'"Ordona" afin de passer aussi loin que possible d'un navire suspect. A peine étions-nous loin du voilier que nous aperçûmes le sillage d'une torpille qui se dirigeait sur l'"Ordona." Le projectile a passé à une faible distance à l'arrière de notre steamer. Quelques minutes après nous avons signalé la présence d'un sous-marin, et immédiatement, sans aucun avis il nous a bombardés. Sept obus ont passé au-dessus de nos têtes pendant que l'"Ordona" filait sous toute vapeur.

"Le sous-marin ne pouvant pas lutter de vitesse avec le steamer, abandonna la poursuite.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 17 juillet. — Le gouvernement des Etats-Unis insistera sur une réponse claire et directe de la part de l'Allemagne sur la question de pertes de vies de citoyens américains qui étaient passagers à bord du "Lusitania." Les Etats-Unis refusent de prendre aucune initiative de médiation à propos de navires de nations belligérantes ayant des chargements de marchandises de contrebande, mais attend une note directe et explicite de la part de l'Allemagne ou de l'Angleterre.

Au nom du gouvernement américain l'ambassadeur Page a signifié à l'Angleterre que l'attitude des Etats-Unis relativement à la disposition de cargos-

Suite 5me page.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

NOMINATIONS A LA COMMISSION DES CREDITS RURAUX.

Jeunes filles blessées dans un accident d'auto. — Durété du crâne d'un nègre.

LOUISIANE.
Baton Rouge, 17 juillet. — Le gouverneur Hall a nommé M. Levering Moore président, R. S. West et R. L. Himes, membres de la Commission d'Acte de Crédits Ruraux, créée par l'Acte No. 19 de la Législature de 1915. M. Moore est le vice-président de la "Mortgage Securities Co." de la Nouvelle-Orléans. M. West est un fermier de la paroisse Ouest Baton Rouge et M. Himes est professeur de Commerce à l'Université de la Louisiane.

Hammond, 17 juillet. — Un nouveau local de poste d'incendie a été ouvert aujourd'hui, et nommé "T. W. Cats Fire Station No. 1." Des discours ont été prononcés par le maire Skinner, MM. Thames, commissaire des finances, O. F. Smith, commissaire des ponts et chaussées, H. G. Hungate, avocat municipal, C. C. Carter, chef du département des pompiers, W. H. Nalty, président de la Commission municipale du service des pompes à incendie, et W. L. Hunter, éditeur du journal "Southern Vindicator."

Amite, 17 juillet. — Une nouvelle Maison de Cour ayant été construite, le jury de police avait décidé d'offrir en vente l'ancien édifice, mais les offres faites jusqu'à présent, dépassant à peine mille dollars, l'idée de vente a été ajournée.

Tallulah, 17 juillet. — Mlle Lucy Sevier, fille de M. J. D. Sevier, planteur très considéré, a failli être victime d'un accident d'auto, avec deux de ses jeunes amies. L'auto dans laquelle ces demoiselles se trouvaient a glissé dans un bayou. Mlle Atkinson a eu le nez meurtri et la tête lacérée, Mlle Katie M. Hill, a eu la clavicule fracturée, et Mlle Sevier en a été quitte pour quelques égratignures.

Hammond, 17 juillet. — La "Hammond Oil and Gas Company" a été organisée. Les officiers sont: F. B. Thomas, président; James Jumonyville, vice-président; W. C. Lanning, secrétaire; C. R. Anderson, trésorier; L. V. Settoon, F. F. Hansen, Oscar Donaldson, A. J. Dellande et C. E. Norman directeurs.

MISSISSIPPI.
Gulfport, 17 juillet. — La compagnie de chemin de fer, "Gulf and Ship Island" offre d'acheter à la ville un étendue de terrain 500 pieds de long, faisant face au Golfe, pour y construire des hangars et un quai.
Laurel, 17 juillet. — Des voleurs ont

(Suite 5me Page)

LETTRE D'UN PARISIEN

M. CLEMENCEAU, ET L'INCIDENT MILLERAND AU SENAT.

UNE AFFAIRE QUI A RATÉ

DECLARATION DE M. REYNALD SÉNATEUR DE L'ARIEGE.

"Le public s'autéresse aux efforts du Ministre de la Guerre."

La nomination de deux sous-secrétaires d'Etat au Ministère de la Guerre n'a été une surprise pour ceux qui ne veulent pas suivre les mouvements des couloirs que nous signalons. Tant que la ceruse le permet. Elle ne nous laisse pas beaucoup de latitude la Censure soit dit entre nous, mais enfin!

Je vous ai dit ici même dans mes notes crayonnées au jour le jour, comment M. Clémenceau qui est toujours heureux de renverser un ministère, une vieille habitude qui date de loin, croyait avoir trouvé l'occasion de culbuter M. Millerand qu'il n'aime pas. Il n'aime du reste pas beaucoup les ministres, M. Clémenceau. Tout avait été convenu quand au dernier moment, l'affaire a raté et M. Millerand, voyant qu'on ne l'interpellait pas sentant bien que ce n'était que partie remise, s'est interpellé lui-même et a posé spontanément la question de confiance qui lui était refusée dans les couloirs il ne l'ignorait pas, mais qu'on n'a pu lui refuser en public, remettant à plus tard le petit coup du père François — j'allais écrire du père Clémenceau — dont il est difficile de se garer quand on n'est pas prévenu.

Du reste on se rend mal compte, au Sénat comme à la Chambre d'ailleurs de l'état véritable de l'opinion publique. Quelques instants avant la séance, dans les couloirs du Sénat, M. Debierre, Sénateur du Nord, membre de la Commission de l'armée récriminait contre le peu d'importance de certains sénateurs dans les délibérations gouvernementales et répétait:

— Oui, Oui il faut reconquérir l'autorité que nous avons perdue."

Un de ses collègues, un homme des plus pondérés du parti républicain avancé, M. Georges Reynald, Sénateur de l'Ariège, membre de la Commission des affaires Etrangères lui répondit amicalement:

— Mais, mon cher collègue, vous vous faites illusion; le public s'intéresse aux efforts du ministre de la guerre parce qu'il suit le développement de ses tentatives, liées au formidable effort de la Défense Nationale. Quand à notre commission sénatoriale il l'ignore et vous n'avez pas à vous en plaindre; vous n'avez jamais perdue, parce que vous ne l'avez jamais possédée."

Ce sénateur du midi parlait avec la voix du bon sens. Il suffit d'observer le public et les milieux parlementaires pour se convaincre qu'il existe un malentendu, entre la masse, les députés et les Sénateurs. Ce que veut l'ensemble des citoyens d'est qu'on laisse les militaires diriger les opérations militaires et le ministre de la guerre secondar les actions du généralissime.

(Suite 5me Page)